



Compte rendu de la minisession Poacées des 5 et 6 juin 2015 au Puy-en-Velay (43)

Sous la direction de Robert PORTAL

Richard BERNAER
F-36330 VELLES
richard.bernaer@yahoo.fr

Participants : **Richard BERNAER** (F-36330 VELLES - richard.bernaer@yahoo.fr), **Christophe BERNIER** (F-30170 POMPIGNAN - christophe.bernier9@free.fr), **Bertrand CHIFFOLEAU** (F-44650 TOUVOIS - bertrand_chiffoleau@yahoo.fr), **CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE HAUTE-NORMANDIE** (F-76805 ST ÉTIENNE DU ROUVRAY CEDEX - e.vochelet@cren-haute-normandie.com), **Marianne GAYRAUD** (F-30900 NÎMES - magayraud@gmail.com), **Michèle GEORGANIDIS** (F-85190 BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE - michele.georganidis@gmail.com), **Gaëtan MASSON** (F-29400 LAMPAUL-GUIMILIAU - g_masson@live.fr), **Leo NERY** (F-20250 CORTE - leo.nery@oec.fr), **Jean-Luc OSWALD** (F-57070 METZ), **Robert PELLISSIER** (F-05200 EMBRUN - robpell@me.com), **Martine QUELENIS** (F-63730 MIREFLEURS - martinequelenis@gmail.com), **Sylvie SERVE** (F-73100 MOUXY - sylvie.serve@wanadoo.fr), **Benjamin SUZE** (F-82000 MONTAUBAN - suze.benjamin@gmail.com), **Roland THEAUD** (F-39570 GEVINGEY - rtheaud@yahoo.fr), **Camille THIRY** (F-43600 SAINTE-SIGOLENE - camille.thiry43@orange.fr).

Première journée

C'est un Robert PORTAL enjoué qui nous accueille avec humour au centre Pierre-Cardinal : « Depuis la dernière session, il y a deux ans... je n'ai pas révisé ».

Matinée

La matinée commence comme à l'accoutumée par une présentation générale des Graminées et par l'étude d'épillets sous la loupe binoculaire, avec pour supports des brins d'inflorescences soigneusement collés sur un carton glacé blanc, numérotés de 1 à 18 par ordre de difficultés croissantes ; avec en regard les dessins de Robert Portal à l'encre de Chine pour chaque épillet disséqué et légendé. Les généralités et cheminements dans le labyrinthe des épillets ne seront pas repris ici, car ils peuvent être consultés en lisant les précédents comptes rendus. Seules seront mentionnées les nouveautés et quelques remarques de Robert Portal, de-ci de-là.

Cette année, notre graminologue a eu la bonne idée de nous proposer une planche de graminées cultivées, joliment collées sur ce même support blanc glacé : blé cultivé, blé barbu, seigle, orge cultivée, triticale, grand épeautre, petit épeautre, avoine cultivée..., peut-être en prémices d'une publication future sur les avoines, voire sur les céréales ! Par ailleurs, la planche-devinette des Poacées non nommées s'est étoffée et diversifiée. Après quelques efforts collectifs et surtout l'aide de notre guide, nous inscrivons sous les plantes les binômes de *Phleum paniculatum*, *Pseudosclerochloa rupestris*, *Aegilops squarrosus*, *Koeleria arenaria*, *Hordeum secalinum*.

En ce qui concerne l'observation des graminées sous la loupe binoculaire, remarquons une fois de plus qu'une des difficultés majeures réside dans le saut de puce des éléments coriacés de l'épillet sous la pression des aiguilles, saut de puce qui fort heureusement peut être jugulé grâce à la *Patafix*.

Au fil de la conversation, Robert Portal nous livre çà et là quelques observations personnelles, qui parfois font office de recettes telles que : chez *Bromus commutatus*, la lemme demeure lisse et tendue en séchant, alors que celle-ci se creuse de dépressions chez *B. hordeaceus* ; chez *Avena fatua*, les fleurs sont toutes articulées et tombent séparément à maturité, alors que chez *A. sterilis* seule la fleur inférieure est articulée et les fleurs tombent donc toutes ensemble ; ou encore : dans une inflorescence en grappe, les fleurs les plus mûres sont celles du bas. Notons que la gradation de la maturation des fleurs au sein d'une inflorescence est un phénomène peu étudié, qui mériterait pourtant que l'on s'y penche. À titre d'exemple, à partir d'observations nombreuses et répétées, il m'a semblé que les panicules d'*Arrhenatherum elatius* fleurissaient d'abord par le haut, alors que celles de *Holcus lanatus* affichaient plutôt le contraire.

L'après-midi est consacrée comme à l'habitude à l'étude des fétuques

En ce qui concerne les « grandes espèces », ce n'est pas trop compliqué : un cheminement dans les clés, quelques caractéristiques ostentatoires permettent de se repérer. Par exemple, base renflée chez *Patzkea paniculata* (= *Festuca paniculata*), base des innovations écaillée chez *Drymochloa sylvatica* (= *Festuca altissima*), lemme très longuement aristée chez *Schedonorus giganteus* (= *Festuca gigantea*), etc. Robert Portal en profite pour nous signaler d'autres changements de genre, de noms : par exemple, dans *Flora Gallica*, *Festuca arundinacea* et *Festuca pratensis* deviennent *Schedonorus arundinaceus* et *Schedonorus pratensis*.

En ce qui concerne les groupes complexes *rubra* et *ovina*, les épillets rendent assez peu de services pour la détermination. Robert Portal nous confie : « Rien qu'aux épillets, la plupart du temps, je ne peux me prononcer sur le groupe *rubra* ou *ovina* ». L'observation des gaines, brun rougeâtre, à nervures claires et persistantes dans le groupe *rubra*, pâles et à nervures concolores dans le groupe *ovina*, est le premier réflexe à avoir. Pour les autres différences en ce qui concerne ces deux groupes, on pourra se reporter au tableau comparatif du compte rendu de 2013 (*in* bulletin SBCO 45).

Robert Portal nous fait part de quelques observations pratiques au sein du groupe *rubra* : *F. rubra* et ses déclinaisons sont stolonifères (sauf exception chez la subsp. *juncea* qui est peu stolonifère), alors que *F. nigrescens* et *F. microphylla* ne sont pas stolonifères ; toutes les fétuques du groupe *ovina* sont cespiteuses, non stolonifères ; ou : en ce qui concerne la répartition du sclérenchyme, *F. marginata* fait exception dans le groupe *ovina* : il se présente en trois îlots épais non décourants, lesquels se signalent à l'œil nu par des bandes claires et carénées au bord des limbes ; ou encore : la glaucescence des limbes disparaît en hiver, mais demeure perceptible dans le creux des nervures au sommet des gaines, etc.

Robert Portal en arrive aux coupes dans les limbes d'innovations. Pour ce, il commence par faire bouillir le matériel sec dans une casserole, à partir des trois fétuques que nous avons sous les yeux sur un carton blanc : *F. ovina*, *F. nigrescens* et *F. rubra* subsp. *rubra*. Sans surprise, nous constatons que le sclérenchyme est continu chez *F. ovina* et en îlots individualisés dans le groupe *rubra*. Notons que toutes et tous nous nous exerçons nous-mêmes à ces travaux pratiques et que, eu égard à la moyenne d'âge peu élevée des stagiaires (les yeux sont bons et les gestes sûrs !)..., les coupes fines atteignent l'excellence.

Deuxième journée

Matinée à Charentus, sur la commune de Coubon

Ce site au bord de la Loire est incontournable. C'est la troisième fois que nous y venons. Pour certains stagiaires c'est l'occasion de découvrir *Poa palustris* qui abonde ici. Par ailleurs, nous y retrouvons la plupart des Graminées observées en ce lieu, déjà décrites, commentées et comparées dans les deux comptes rendus précédents (*in* bulletins SBCO 43 et 45) : *Poa pratensis* subsp. *pratensis* en fin de floraison, *P. trivialis* subsp. *trivialis*, *P. nemoralis* var. *loiseaui*, *Elytrigia repens*, *Lolium perenne*, *Anisantha sterilis*, *A. tectorum*, *Arrhenatherum elatius*, *Dactylis glomerata*, *Phalaris arundinacea*, *Festuca arvernensis*



Photo 1. *Melica ciliata*, 6 juin 2015, © R. BERNAER

subsp. *costei*, *Agrostis stolonifera*, *Vulpia myuros*, *Deschampsia cespitosa*, *Phleum pratense*, *Glyceria notata*, *Micropyrum tenellum*...

Nous reprenons les voitures. Un peu plus loin, au bord de la route, trois nouvelles Poacées nous attendent. Sur une pente terreuse : *Elytrigia intermedia*, glauque, mutique, à glumes et glumelles très obtuses à tronquées, et dont les marges des gaines des feuilles inférieures sont longuement ciliées. Au sommet d'un fossé : *Bromus japonicus*, espèce relativement rare. Et, accrochée sur une falaise, *Melica ciliata*, baptisée ainsi par Linné eu égard aux longues soies blanches qui ornent ses épillets. La première fois que je vis cette Graminée, il y a de cela fort longtemps, ce fut en Provence. Elle échevelait de ses mèches d'argent un champ de lavande non traité. Par la suite, je ne pus m'empêcher de repenser à ce splendide contraste bleu-argent sans que ne me revinssent à l'esprit deux autres harmonies bicolores mettant en scène des graminées : celle blonde et bleue des bleuets dans les blés mûrs et celle rose et rosâtre argentée de la Canche flexueuse sur les pentes de bruyères. Des harmonies diffuses, des tiédeurs colorées, où le bleu et le rose infiltrent l'or et l'argent.

Nous revenons en fin de matinée au centre Pierre-Cardinal où nous attend la magnifique exposition botanique des vingt ans de l'association *Digitalis*. Les plantes y sont remarquablement et esthétiquement installées par milieu. Nous pouvons même y découvrir une mini-tourbière... qui a emporté avec elle, à l'insu des organisateurs, un adorable petit Ascomycète à tête jaune : *Mitrula paludosa*. Cette somptueuse visite est aussi l'occasion de revoir Maryse Tort, qui nous guida en 2011 dans le marais de Limagne.

Après-midi

Premier arrêt : Chambeyrac, près de Polignac

Nous suivons un sentier jalonné d'Ombellifères : *Chaerophyllum aureum* et *Ch. temulum*, *Conium maculatum*, *Torilis japonica*, *Heracleum sibiricum*. Nous croisons aussi des Poacées, dont *Festuca lemanii*, *Koeleria macrantha*, *Agrostis capillaris*, *Trisetum flavescens*. Rappelons que *F. lemanii*, proche de *F. arvernensis* subsp. *arvernensis* dans le groupe *ovina*, se distingue de cette dernière en Haute-Loire par ses limbes vert foncé non pruveux et par ses tiges florifères peu nombreuses. L'Avoine jaunâtre (*Trisetum flavescens*) offre une véritable fête de blondeur argentée, de légèreté soyeuse et aristée. Elle dégage une suavité obsédante pour les yeux et pour l'esprit, nous nous arrêtons souvent pour la contempler.

Deuxième arrêt : lieudit La Chazote

En contrebas de la route, s'étend une zone marécageuse remplie de touradons de *Carex cespitosa*. Mais avant d'y pénétrer et de patauger dans l'eau de la terre, nous attendons que celle du ciel s'estompe, car un bel orage fait rage. Cette situation d'entre deux eaux n'est pas sans évoquer celle de 2011, quand nous nous enfonçâmes dans le marais de Limagne. *Carex cespitosa* participe de la section des *Eu-Carex* à deux stigmates, où il se présente un peu comme une forme réduite de *C. elata*. Les similitudes sont nombreuses : formation en touradons, feuilles raides et étroites, bractée inférieure courte, épis femelles vert et noir, utricule à bec court ou quasi nul, écaille mâle obtuse. Leur autoécologie diffère cependant considérablement, comme l'indiquent Robert Portal et Maryse Tort, dans *Carex d'Auvergne* :



Photo 2. *Carex vesicaria*, 6 juin 2015, © R. BERNAER

Carex cespitosa : espèce hygrophile, acidophile, oligomésotrophile, héliophile à hémisciaphile, mésothermophile ;

Carex elata : espèce amphibie, mésoeutrophile à eutrophile, héliophile, à large amplitude vis-à-vis du pH et des températures.

Notons que *Carex acutiformis* est également présent dans ce marais.

Troisième arrêt, à proximité de La Chazote

Le flanc d'un talus et sa dépression humide, au bord de la route, nous offrent à nouveau l'opportunité d'observer quelques *Carex*. En particulier le très singulier *Carex disticha* qui arbore, selon sa fantaisie, une inflorescence compacte ou interrompue, celle-ci étant alors comme étranglée une ou plusieurs fois vers le milieu ou vers la base. Ce *Vignea*, dont la teinte évolue vers un joli brun caramel plus ou moins blond ou roux, abrite ses fleurs mâles au sommet des épis supérieurs et présente parfois des épis entièrement femelles. Ce *Carex* pousse dans les prairies hygrophiles alcalines. *Carex hirta*, *C. spicata* et *C. divulsa* subsp. *leersii* sont également présents, mais sur les parties plus sèches. Rappelons que *C. divulsa* subsp. *leersii* se différencie du type par son port plus robuste et raide, par son inflorescence plus courte à épis inférieurs moins espacés et par ses utricules plus grands.

Quelques Poacées accompagnent ce cortège de Cypéacées : ***Briza media***, ***Alopecurus pratensis***, ***Gaudinia fragilis***, ***Bromopsis erecta*** et ***Festuca lemanii***.

Dernier site : lac de Freycenet

C'est un petit lac tout rond à l'eau limpide, ourlé d'une ceinture de plantes amphibies, niché dans une douce prairie vallonneuse blonde et clairsemée. Deux grands *Carex* se partagent les eaux du lac, signant ainsi la neutralité ou l'alcalinité de celui-ci : *Carex elata* en touradon (à vérifier, car l'état avancé de la plante n'a pas permis une identification certaine) et *Carex vesicaria* que je n'ai jamais vu à ce point gorgé de soleil, comme on le dit d'un fruit mûr, d'une rousseur de pain d'épice aussi chaude et suave que la prairie blonde et rose habillée par la **Fétuque des prés** et la **Houlque laineuse** dans laquelle nous cheminons.

Cette quatrième minisession Poacées s'achève sur un talus ensoleillé, irisé par les ailes roses d'***Avenula pubescens***. Robert Portal et les stagiaires sont assis, presque allongés, savourant le farniente d'une paix végétale et relationnelle. Ils lézardent, rêvassent, devisent tranquillement, se laissent bercer et pénétrer par le doux froufrou graminéen, chaud, sec, blond, brun, jaune, bleu, rose...